

# Métropole

Nice - Cagnes - Vence

## NOUS CONTACTER

• **Nice - région niçoise** : 8, rue Foncet, 06 000 Nice. Tél : 04.97.03.24.50. E-mail - Région niçoise : rn@nicematin.fr  
• **Nice** : agencenice@nicematin.fr

• **Cagnes - Vence** : 214, boulevard du Mercantour, 06 290 Nice Cedex 3. Tél : 04.93.18.26.10. E-mail : cagnes-sur-mer@nicematin.fr

• **Abonnements** : tél : 09.69.32.83.83.

• **Publicité** : tél : 04.93.18.70.00.



## AUX FRANCISCAINS, OBJECTIF FIN AVRIL

Le plancher de la salle de théâtre de l'ancienne église des Franciscains commence à être posé, aujourd'hui. Le chantier est technique : il allie préservation du patrimoine, impondérables liés au spectacle et l'obligation d'inclure une scène modulable. **P8**

### NICE



**Un dernier hommage plein de vie pour Teresa Maffeis** **P11**

### PAYS VENÇOIS



**En couple, à l'assaut des épreuves de Pékin Express** **P12**

4500 287858

106,18

139,05



# La salle de spectacle des Franciscains prend forme

Le plancher de la scène de l'église des Franciscains va être posé à partir d'aujourd'hui. C'est un vrai challenge technique, qui allie construction et préservation du patrimoine. Explications.



Le chantier de l'église des Franciscains se poursuit avec, comme date butoir, le 26 avril. Date de la première du TNN. (Photo Sébastien Botella)

Le chantier arrive dans sa dernière phase », promet Stéphane Morabito, le directeur des patrimoines de la Ville de Nice. Après avoir dévoilé l'avancée des travaux de restauration de l'ancienne église des Franciscains et de son couvent (lire notre édition du 5 février), la municipalité amorce un chapitre plus technique. Celui de la pose du plancher et de la conception du « grill », qui surplombe la scène.

## Respecter le patrimoine

Il y a un grand défi, sur ce projet : concevoir une scène modulable tout en respectant le bâtiment (lire l'interview ci-contre). Qui n'est autre que le dernier daté du XIII<sup>e</sup> siècle, à Nice. « Nous sommes dans un monument historique », appuie Stéphane Morabito. Passée une longue phase d'études avec les architectes, les services de la Ville et les scénographes d'équipement, les ouvriers ont pu se mettre au travail. Ils posent, aujourd'hui, les 600 m<sup>2</sup> de parquet qui couvriront la fameuse scène. Après avoir monté une structure métal-

lique pour rehausser le plancher, afin de ne pas abîmer le sol de l'église. Les équipes ont maintenant un mois pour le poser entièrement, le polir et le teindre en brun sombre. Une teinte choisie pour ne pas détonner avec l'environnement patrimonial. « Il ne sera donc pas noir, comme dans la plupart des théâtres », souligne le scénographe qui a participé au projet, Timothée Lequai. Deuxième particularité : le plancher est dérapable. Il est possible de le déplacer, pour faire sortir des éléments de décor, des réseaux... n'importe où. Les metteurs en scène pourront laisser libre cours à leur créativité car la scène offrira plusieurs dispositions. « Nous pourrions avoir du frontal, bi frontal, tri frontal, quadri frontal et même, si besoin, démonter les gradins pour accueillir 584 personnes debout », énumère Stéphane Morabito. Tout doit donc être mobile. La scène elle-même, les gradins, les éléments qui composent le décor, la lumière, le son, etc. Le « grill » a été pensé de la même façon. Situé au-dessus de la scène, il a

été légèrement délogé des murs pour les préserver, et repose donc sur des platines (voir la photo ci-dessous). « C'est le cœur de l'équipement scénique. La partie qui reste dans l'ombre, mais qui fait la magie du spectacle », explique Timothée Lequai.

## Un « outil flexible »

À une quinzaine de mètres de hauteur, les techniciens pourront faire descendre les équipements scéniques (perches avec les éclairages, éléments de décors, etc.) de part et d'autre de la scène, quelle que soit sa configuration. « On a essayé de concevoir un outil le plus flexible possible, pour que les gens puissent s'approprier le lieu en fonction de leur imagination », achève le scénographe.

ALICE PATALACCI  
apatalacci@nicematin.fr

## Trois salles

La réhabilitation de l'église des Franciscains a été pensée pour compenser la salle Michel Simon, la petite salle du TNN qui sera détruite. Selon sa configuration, elle varie entre une capacité de 240 et 314 places assises. Elle sera inaugurée le mardi 26 avril par *Le sourire de Darwin*, conçu par Isabelle Rossellini et mis en scène par Muriel Mayette-Holtz. Vendredi 20 mai, c'est le théâtre éphémère installé sur la plaine du Var – La Cuisine – qui ouvrira ses portes avec *Berenice*, de Racine. Cet équipement de 600 places veut pallier l'absence de la salle Pierre Brasseur. Il doit être livré le 25 avril. Enfin, en décembre 2022, Iconic mettra une salle de 500 places à la disposition du TNN, en attendant la livraison du palais des arts et de la culture, pour la saison 2025-2026.

## Interview express

Timothée Lequai, scénographe d'équipement pour la société Kanju



## « Un lieu historique qui stimule l'imaginaire »

La société Kanju a fait le lien entre les architectes et les besoins scéniques. Un travail de dialogue, fait de compromis, selon Timothée Lequai.

### Qu'est-ce que ce chantier a de particulier ?

On a dû s'adapter à un bâtiment patrimonial. Il a fallu trouver le juste milieu entre ses futurs usages, les concessions qu'on ne peut pas faire en termes de spectacle et les impondérables pour respecter le bâti qui est très précieux.

### Quel est son enjeu principal ?

Il a fallu penser une salle de spectacle modulable et dans l'air du temps, tout en préservant au

maximum l'existant. On a donc fait un plancher qui se décolle du sol et une surface technique au plafond, « le grill », légèrement espacée des murs. Pour ne pas abîmer les pierres du 13<sup>e</sup> siècle.

### Quel est l'intérêt de ce lieu, pour la création ?

Il est un peu comme le théâtre des Bouffes du Nord à Paris. C'est un lieu historique, qui a un existant et qui stimule l'imaginaire. On peut peut-être imaginer des mises en scènes qui utiliseraient les murs existants. On n'est pas tout le temps dans une boîte noire, comme dans une cage de scène classique.



Au plafond, sur le « grill », l'entreprise Cappellini a conçu une structure métallique qui couvre toute la scène. Elle permet d'accrocher les éléments scéniques, qui composeront les décors. En dessous, une autre structure métallique supportera 600m<sup>2</sup> de plancher. Ce dernier a été rehaussé, pour ne pas impacter le bâti.

(Photos Sébastien Botella)